

Rhapsodie en sous-sol

Le quartier de la Z.A.C. Rive Gauche dans le XIII^e arrondissement de Paris est un terrain de jeux pour les architectes et les urbanistes de tout poil. C'est la Très Grande Bibliothèque qui a donné le coup d'envoi de la rénovation d'une portion de ville longtemps reléguée sur ses marges. Aujourd'hui, la couverture des voies de chemin de fer de la gare d'Austerlitz redonne un visage complet au site, en attendant que ne sortent de terre d'autres nouveautés architecturales. Sous terre, plus discrètement, un réseau d'assainissement se met également en place pour traiter les eaux de ce nouveau site. Dans le cadre de l'aménagement conduit par la Semapa, un ouvrage en séparatif de quelque 200 m de long est en cours de réalisation. Les égouts de Paris, où quand la gestion des eaux devient de l'orfèvrerie.

Comment désengorger les stations d'épuration qui ne parviennent plus à traiter des volumes de plus en plus conséquents d'eaux usées ? Faire du séparatif, c'est-à-dire recueillir les eaux pluviales dans d'autres tuyaux que les eaux domestiques usées, et ce en vue de ne traiter en centrale que les eaux



Le ferrailage compte pour 10% de la facture

Photo Chantiers de France

Séparer les eaux à la source

Non loin de la mythique rue Watt, qui passe sous les voies SNCF de la gare d'Austerlitz, les rues commencent à arborer leurs nouveaux noms de baptême. C'est le cas de la future rue Thomas Mann en dessous de laquelle l'entreprise Quillery Environnement Urbain réalise 205 m d'égout en séparatif. L'ouvrage en trois parties mesure 2,75 m de hauteur pour une largeur de 1,40 m. Onze ouvrages annexes sont à construire : quatre regards et sept bouches avaloirs. Les travaux, qui ont débuté le 2 novembre 2000 avec les préfeuilles, seront terminés début mars. Ils s'inscrivent dans un plan plus général qui consiste à prolonger tous ces égouts jusqu'à la rue du Chevaleret, les marchés n'étant à l'heure actuelle pas encore distribués pour cause de phase d'attribution non close.

Ouvrage cadre, le collecteur bénéficie dès lors d'un ferrailage conséquent, comme un véritable ouvrage de génie civil. Thierry Bilien, conducteur de travaux chez Quillery Environnement Urbain, est un habitué des chantiers « iconoclastes ». Le tunnel du Carousel bouché, c'est lui, la rénovation complète des égouts du quartier de la Goutte d'Or à Paris, c'est en partie lui. Aujourd'hui, le marché de

l'assainissement représente 70 % du chiffre d'affaires annuel de la société de travaux publics. « Pour ce collecteur, il ne s'agit pas de structure ovoïde, explique Thierry Bilien. Pour cette raison, le blindage traditionnel en palefeuilles ne pouvait passer. Un système coulissant a ainsi été choisi. Pour solidifier correctement l'ouvrage, le ferrailage a été poussé à 135 kg au mètre cube de béton ce qui au final donne des voiles radiers de 25 cm d'épaisseur qui sont coulés une fois la cunette formée »

Un béton « maison »

20 m³ de béton/jour sont coulés, un béton dont la formulation spéciale provient de la Semapa, maîtrise d'ouvrage sur le site. Le béton provient de la centrale Lafarge toute proche. Cette proximité géographique permet d'assurer les cadences des camions toupies qui ont peu de risques de rester bloqués sur le périphérique et de ce fait de casser le rythme de travail. Le terrassement avance ainsi de 10,5 m/jour, le bétonnage du tunnel de 5,40 m. Le collecteur qui se situe à 4 m de profondeur de terrassement oscille parfois vers 3,50 m. Comme souvent lors de la pose d'égouts, le sous-sol révèle ses surprises. Pour ce chantier, réseaux enterrés, décharges et autres vieilles caves ont montré les premiers jours toute leur ingéniosité à ralentir les travaux, comme souvent lorsque les relevés ne sont plus ou pas fiables.

Le ferrailage a représenté un poste important, concourant pour 10 % de la facture totale de ce chantier de 4 millions de francs H.T. Des blindages Krings ont été employés, essentiellement pour des raisons de coût. Du polystyrène utilisé pour éviter que le béton ne colle aux coffrages en acier va demeurer dans l'égout, pour créer ce qui apparaît en somme comme un ouvrage presque isolé.

A l'agence de Limeil-Brevannes, 50 % du personnel (120 personnes) de Quillery Environnement Urbain est actuellement affecté en réhabilitation d'égouts. Une dizaine de personnes travaillent sur le chantier du XIII^e arrondissement. Les hommes sont arrivés à la moitié d'un chantier qui est assez emblématique de ce que fait généralement l'entreprise, qui a mis l'environnement au cœur de son activité. Nonchalamment, dans le sous-sol parisien, la gestion durable des ressources fait également son bonhomme de chemin.

Steve Carpentier

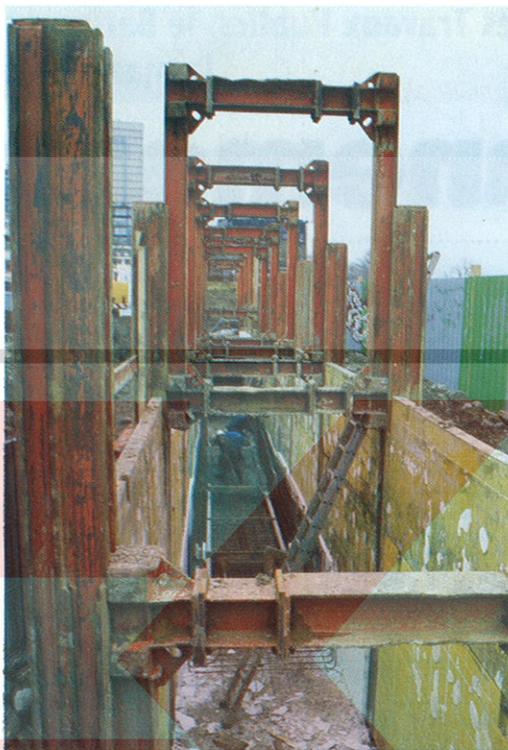


Photo Chantiers de France

Les ouvrages en séparatifs sont quasi inexistant à Paris

véritablement gâchées. A Paris, cette technique est très peu répandue, les collecteurs recevant tous les liquides dans les mêmes tubes. Mais de plus en plus, la politique de la Ville de Paris en matière d'assainissement consiste à privilégier cette technique de séparation des eaux, en gardant à l'esprit que les stations d'épuration comme celle d'Achères ne sont pas extensibles à l'infini. Néanmoins, ce chantier est l'un des premiers à faire appel à cette technique qui consiste à déjà gérer les eaux en sous-sol.